

Au sud et à mi-coteau, est un château qui jouit d'une vue admirable et s'appelait de Salornay, du nom de la famille noble qui le possédait ; il appartient ensuite aux Valfray, imprimeurs de Lyon, et à la famille Bergasse, célèbre dans nos fastes parlementaires. Maintenant, il est occupé par un pensionnat de demoiselles. A l'ouest, on voit les ruines d'un autre vieux château, celui de Montanay, accolé aux murs du parc de Neuville qui en dépendait. Dans le centre même du village il existe une poype.

En 971, le roi Conrad confirme les privilèges de l'abbaye de l'Île-Barbe sur les biens qu'elle tenait de la libéralité de ses prédécesseurs, spécialement à Montanay.

En 1163, Guy, comte de Forez, céda à l'archevêque de Lyon la moitié de Montanay, que Pierre de Montluel tenait de lui ; mais les sires de Beaujeu le prirent en inféodation.

En 1351, Édouard de Beaujeu en rendit hommage à l'archevêque de Lyon, et, en 1353, Marie du Thil, sa veuve, le remit à l'archevêque par échange.

En 1365, le Chapitre de l'église de Lyon donna Montanay en fief à Guillaume de Chalamont : de là il passa aux seigneurs de Meximieux, aux sieurs de Loras, aux sires de Gorrevod, qui le firent ériger en baronnie. Après avoir passé en diverses autres mains, il vint à la maison de Neuville-Villeroy, qui le posséda jusqu'en 1789.

Au XIII^e siècle, il y avait un péage à Montanay. En 1297, Pierre Bernard vendit à Guichard de Beaujeu des biens qu'il avait à Montanay, près la Follatière ; en 1298, le même Guichard y acquit le mas de Fayolon. En 1345, Étienne de Genay reprit sa maison, appelée *Avoinus*, située à Montanay, du fief des sires de Beaujeu. En 1346, des difficultés s'étant élevées entre le sire de Beaujeu et l'église de Lyon, les gens de cette dernière ravagèrent Montanay. Au milieu du XV^e siècle, Montanay passa par arrangement de l'église de Lyon au duc de Savoie.

Montanay a deux écoles : celle des garçons compte 55 élèves ; celle des filles, 45.